



Herman Melville
Moby-Dick
Pierre ou les Ambiguïtés

Œuvres, III

ÉDITION PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION
DE PHILIPPE JAWORSKI
AVEC LA COLLABORATION DE MARC AMFREVILLE,
DOMINIQUE MARÇAIS, MARK NIEMEYER
ET HERSHEL PARKER

BIBLIOTHÈQUE DE LA PLÉIADE

nrf

HERMAN MELVILLE

Moby-Dick
Pierre
ou les Ambiguïtés

Œuvres, III

ÉDITION PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION
DE PHILIPPE JAWORSKI
AVEC LA COLLABORATION DE MARC AMFREVILLE,
DOMINIQUE MARÇAIS, MARK NIEMEYER
ET HERSHEL PARKER

nrf

GALLIMARD

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous les pays.*

© Éditions Gallimard, 2006,
pour l'ensemble de l'appareil critique.
Les mentions particulières de copyright figurent
au verso des pages de faux titre.

NOTE SUR LA PRÉSENTE ÉDITION

Les principes qui ont présidé à l'établissement d'une nouvelle version française de *Moby-Dick ou le Cachalot* sont exposés dans la Note sur la traduction, p. 1161-1169. Les notes afférentes au roman comportent, outre les informations et élucidations habituelles, des remarques sur quelques problèmes de traduction du texte de Melville, qui sont de la main du traducteur.

Comme pour les volumes précédents de cette édition, on a recouru à la Bible de Louis Segond (1874 et 1880 pour les premières éditions de l'Ancien et du Nouveau Testament), à la traduction qu'a donnée Chateaubriand du *Paradis perdu* de Milton (1836)¹, aux définitions des termes nautiques du *Dictionnaire de la marine à voile* du capitaine de frégate Pierre-Marie Joseph de Bonnefoux (1848), ainsi qu'aux traductions des œuvres de Shakespeare réalisées par Jean-Michel Déprats².

Conformément à l'usage de la collection, les mots et expressions en français dans le texte sont imprimés en italique et suivis d'une étoile noire placée en exposant.

Le responsable de la présente édition remercie très chaleureusement Sibylle Steinmuller, qui a mis au service de ce volume une attention de tous les instants.

PH. J.

1. John Milton, *Le Paradis perdu*, Gallimard, coll. « Poésie/Gallimard », 1995.

2. Les traductions de J.-M. Déprats citées et référencées dans l'appareil critique sont extraites des deux tomes de *Tragédies* publiés dans la Bibliothèque de la Pléiade en 2002.

MOBY-DICK

OU LE CACHALOT

*En témoignage de mon admiration pour
son génie, ce livre est dédié à NATHANIEL
HAWTHORNE¹.*

MOBY-DICK OU LE CACHALOT
Traduction par Philippe Jaworski.

© *Éditions Gallimard, 2006.*

ÉTYMOLOGIE

(procurée par un surveillant de collègue mort de consommation)

Ce surveillant au teint blafard, à l'habit râpé, usé de corps, de cœur et de cerveau — je le revois en cet instant. Il époussetait sans relâche ses vieux lexiques et ses grammaires avec un mouchoir bizarre, agrémenté, comme par dérision, de tous les joyeux drapeaux de toutes les nations connues de la terre. Il aimait à ôter la poussière de ses bouquins ; cela lui rappelait, d'une certaine manière, avec douceur, sa condition de mortel.

Dès lors que vous entreprenez d'instruire autrui et d'enseigner le nom par lequel on désigne une baleine en notre langue, tout en omettant du mot whale-fish la lettre H, qui contient presque à elle seule la signification de ce vocable, vous faites connaître quelque chose qui n'est point vrai.

HACKLUYT.

WHALE. *** Suéd. et dan. *hval*. Cet animal tire son nom de sa rondeur et de ses roulements, car en dan. *hvalt* signifie « arqué » ou « voûté ».

Dictionnaire de Webster.

WHALE. *** Issu directement du holl. et de l'all. *Wallen* ; A. S. *Walw-ian*, « rouler », « se rouler ».

*Dictionnaire de Richardson*¹.

תן	Hébreu ¹
KHTOξ	Grec
CETUS	Latin
WHÆL	Anglo-saxon
HVAL	Danois
WAL	Hollandais
HWAL	Suédois
HVALUR	Islandais
WHALE	Anglais
BALEINE	Français
BALLENA	Espagnol
PEKEE-NUEE-NUEE	Fidjien
PEHEE-NUEE-NUEE	Dialecte d'Erromango ²

EXTRAITS.

(compilés par l'adjoin-de-l'adjoin du bibliothécaire¹)

On verra que ce pauvre diable d'adjoin-de-l'adjoin, ce pitoyable fouilleur et fouineur d'archives et de manuscrits, semble avoir parcouru toutes les bibliothèques vaticanes et bouquineries de la terre pour y glaner au petit bonheur, dans quelque ouvrage que ce soit, tant sacré que profane, tout ce qui pouvait se rapporter aux baleines. Aussi ne doit-on pas toujours prendre ce salmigondis de citations, si authentiques soient-elles, pour un véritable évangile de cétologie. Loin s'en faut. Pour ce qui touche aux auteurs anciens en général, ainsi qu'aux poètes mentionnés ci-dessous, ces fragments n'ont d'intérêt ou de valeur récréative que dans la mesure où ils permettent d'embrasser du regard, pêle-mêle, ce qui a été dit et pensé du Léviathan par un grand nombre de nations et de générations, dont la nôtre, et de saisir comme on l'a imaginé et célébré.

Adieu, donc, pauvre diable d'obscur adjoin-de-l'adjoin, dont je suis le commentateur. Tu appartiens à cette race au teint incurablement cireux, que jamais aucun vin de ce bas monde ne réchauffera et pour laquelle même le pâle xérès serait encore trop capiteux ; mais on aime aller parfois s'asseoir près de toi et de tes semblables, se sentir devenir un pauvre hère et fraterniser dans les larmes ; et l'on peut alors vous dire franchement, à toi et à tes semblables, les yeux noyés et les verres vides, l'âme envahie d'une tristesse qui n'est pas sans agrément : « Renoncez, messieurs les obscurs adjoints-de-l'adjoin ! Car plus vous vous donnez de peine pour plaire au monde, moins vous en tirerez de reconnaissance ! Ah ! combien j'aimerais pouvoir vider pour vous Hampton Court et les Tuileries² ! Mais ravaliez vos larmes et hissez vite vos cœurs au mât de cacatois, car les amis qui vous y ont précédés sont en train d'aménager les sept étages des cieux

et, en vue de votre arrivée, de jeter à la rue Gabriel, Michel et Raphaël, si longtemps mignotés. Ici-bas, les verres qu'on fait trinquer ne sont que des cœurs déjà brisés ; là-haut, les verres qu'on lèvera sont d'un cristal incassable ! »

EXTRAITS

Et Dieu créa les grandes baleines.

GENÈSE¹.

*Léviathan laisse après lui un sentier lumineux ;
L'abîme prend l'aspect de la chevelure d'un vieillard.*

JOB².

L'Éternel fit venir un grand poisson pour engloutir Jonas.

JONAS³.

*Là se promènent les navires,
Et ce Léviathan que tu as formé pour se jouer dans les flots.*

PSAUMES⁴.

*En ce jour, l'Éternel frappera de sa dure, grande et forte épée,
Le Léviathan, serpent fuyard,
Le Léviathan, serpent tortueux ;
Et il tuera le monstre qui est dans la mer.*

ÉSAÏE⁵.

*Et en outre, toute chose qui se trouve à portée du chaos de la
bouche de ce monstre, qu'il s'agisse de bête, de navire ou de rocher,*

tout sombre aussitôt dans cet énorme et abominable gosier, et périt dans le gouffre insondable de sa panse.

PLUTARQUE, *Morale*¹.

La mer des Indes renferme les animaux les plus nombreux et les plus gros, parmi lesquels sont des baleines de quatre jugères.

PLINE, *Histoire naturelle*².

À peine avons-nous fait deux jours de route sur les flots qu'au lever du soleil apparurent un grand nombre de baleines et d'autres monstres marins. Parmi celles-là, il y en avait une d'une taille monstrueuse... Elle venait sur nous, la gueule ouverte, soulevant des vagues de tout côté et projetant devant elle des gerbes d'écume.

LUCIEN, *La Véritable Histoire*³.

Il visita ce pays avec, en outre, l'intention de capturer des chevaux marins, qui avaient en guise de dents des os de très grande valeur, dont il rapporta quelques-uns au roi. [...] Les meilleures baleines furent prises dans son propre pays, dont certaines mesuraient quarante-huit ou cinquante verges de long. Il disait être l'un des six hommes qui en tuèrent soixante en deux jours.

*Le Récit d'Other ou Oëther recueilli de sa bouche par le roi Alfred le Grand, A.D. 890*⁴.

Aussi, au lieu que toute autre chose, soit beste ou vaisseau, qui entre dans l'horrible chaos de la bouche de ce monstre est incontinent perdu et englouti, ce petit poisson (le gayon ou goujon de mer) s'y retire en toute seurté et y dort.

MONTAIGNE, *Apologie de Raimond Sebond*⁵.

Fuyons. C'est, par la mort bæuf, Leviathan descript par le noble prophete Moses en la vie du saint home Job.

RABELAIS⁶.

Le foie de cette baleine aurait rempli deux tombereaux.

STOWE, *Les Annales*⁷.

Le grand Léviathan qui fait bouillonner les mers comme un chaudron.

LORD BACON, Traduction de certains psaumes¹.

Au sujet de la taille monstrueuse de la baleine, ou orque, nous n'avons rien reçu de certain. Ces poissons deviennent excessivement gras avec l'âge, au point que l'on retire d'une seule baleine une incroyable quantité d'huile.

Id., Histoire de la vie et de la mort².

*Et me dire que le remède souverain
Pour les contusions internes était le blanc de baleine.*

Le Roi Henri³.

Tout à fait à une baleine.

Hamlet⁴.

*L'art d'aucun médecin pour guérir la blessure
N'aurait servi de rien ; il fallait retourner
À l'auteur gracieux qui, frappant sa poitrine,
Avait causé en lui cette douleur cruelle,
Pareille à celle qui fait la baleine blessée
Revenir au rivage.*

La Reine des fées⁵.

Immense comme des baleines, le mouvement de ces corps énormes peut troubler une mer paisible et la porter au bouillonnement.

SIR WILLIAM DAVENANT, Préface à *Gondibert*⁶.

Il n'est pas surprenant que l'on ait longtemps ignoré ce qu'étoit que le blanc de baleine, puisque après avoir travaillé l'espace de trente ans Hoffmann dans son livre De medic. offic. avoue qu'il l'ignore.

SIR THOMAS BROWNE, « Du blanc de la balaine et de la balaine qui le fournit ». Voir ses *E. P.*⁷

*Comme Talus chez Spenser, et son fléau d'acier,
Sa queue puissante promet un carnage.*

.....
*Il porte à son flanc leurs javelots fichés,
Et sur son dos, des piques sont plantées.*

WALLER, *La Bataille des îles de Summer*¹.

*C'est l'art qui crée ce grand LÉVIATHAN qu'on appelle RÉPUBLIQUE
ou ÉTAT (CIVITAS en latin), lequel n'est qu'un homme artificiel.*

HOBBS, phrase tirée de l'introduction de *Léviathan*².

*Ce benêt d'Âme-humaine l'avalait sans mâcher, comme si c'eût été
un harenguet dans la gueule d'une baleine.*

*La Guerre sainte*³.

*... cette bête de la mer, Léviathan, que DIEU, de toutes les créatures,
fit la plus grande entre celles qui nagent dans le cours de l'Océan.*

*Le Paradis perdu*⁴.

*Là Léviathan, la plus grande des créatures vivantes, étendu sur
l'abîme comme un promontoire, dort ou nage, et semble une terre
mobile ; ses ouïes attirent en dedans, et ses naseaux rejettent au-
dehors une mer.*

*Ibid.*⁵

*Les puissantes baleines qui nagent dans une mer d'eau et portent
en elles une mer d'huile.*

FULLER, *L'État profane et sacré*⁶.

*Les Léviathans cachés derrière un promontoire,
Attendent leur butin ;
Nul besoin de poursuivre le menu fretin
Qui s'égare entre les béantes mâchoires.*

DRYDEN, *Annus Mirabilis*⁷.

Tandis que la baleine flotte à l'arrière du navire, on lui coupe la tête et on la remorque avec un bateau aussi près que possible du rivage, mais elle s'échouera là où il y a moins de douze ou treize pieds de profondeur.

THOMAS EDGE, *Dix voyages au Spitzberg*, dans Purchas¹.

En route, ils virent un grand nombre de baleines qui folâtraient dans l'océan, et s'amusaient à envoyer des fontaines d'eau par les tuyaux et évents que la nature a placés sur leurs épaules.

SIR T. HERBERT, *Voyages en Asie et en Afrique*, coll. Harris².

Ils virent là de si considérables troupes de baleines qu'ils furent contraints d'avancer avec la plus grande précaution, de crainte de jeter leur navire dessus.

SCHOUTEN, *Sixième circumnavigation*³.

Nous mettons à la voile de l'Elbe, vent N.-E., à bord du navire nommé « Jonas-dans-la-baleine »...

Certains disent que la baleine ne peut ouvrir sa gueule, mais c'est une fable...

Ils grimpent souvent aux mâts pour tenter d'apercevoir une baleine, car le premier qui en découvre une reçoit un ducat pour sa peine...

On m'a raconté qu'une baleine prise près de Hitland avait dans le ventre plus d'une caque de harengs...

L'un de nos harponneurs m'a dit qu'il avait pris une fois, au Spitzberg, une baleine entièrement blanche.

Un voyage au Groenland, A.D. 1671, coll. Harris⁴.

Plusieurs baleines sont venues s'échouer sur cette côte (Fife). Anno 1652, l'une d'elles, de l'espèce à fanons, qui mesurait quatre-vingts pieds de long, donna (à ce qu'on m'a dit) une énorme quantité d'huile, mais aussi cinq cents livres de baleines à corsets. Ses mâchoires servent de portail dans le jardin de Pitfirren.

SIBBALD, *Fife et Kinross*⁵.

Je me suis engagé à essayer de maîtriser et de tuer cette baleine à spermaceti, car je n'ai pas encore entendu dire qu'un poisson de cette espèce ait jamais été tué de main d'homme, tant il est féroce et rapide.

RICHARD STAFFORD, *Lettre des Bermudes*,
A.D. 1668¹.

*Les baleines dans l'océan
Obéissent à la voix de Dieu.*

*Manuel de lecture de Nouvelle-Angleterre*².

Nous vîmes également une abondance de grandes baleines, car dans ces mers du Sud, j'ose dire qu'on en rencontre cent pour une seule dans le Nord.

CAPITAINE COWLEY, *Voyage autour du monde*, A.D. 1729³.

... et le souffle qu'exhale la baleine est souvent d'une telle puanteur qu'il provoque des troubles du cerveau.

ULLOA, *Voyage en Amérique du Sud*⁴.

*À cinquante sylphides choisies,
Nous confions le soin du jupon.
Souvent, cette septuple enceinte
Renforcée de cerceaux et armée de baleines, nous l'avons vue tomber.*

*La Boucle dérobée*⁵.

Si nous comparons les animaux terrestres, pour ce qui est de la taille, avec ceux qui résident dans les profondeurs des mers, nous trouverons que cette comparaison les fait paraître méprisables. La baleine est sans conteste le plus grand animal de la création.

GOLDSMITH, *Hist. nat.*⁶

Si vous deviez écrire une fable pour les petits poissons, vous les feriez parler comme de grandes baleines.

GOLDSMITH à JOHNSON⁷.

Dans l'après-midi, nous vîmes ce que nous supposions être un rocher, mais qui se révéla être une baleine morte que des Asiatiques avaient tuée et qu'ils remorquaient au rivage. Ils semblaient vouloir se dissimuler derrière la baleine, afin d'éviter d'être vus de nous.

COOK, *Voyages*¹.

Les plus grosses des baleines, ils ne s'aventurent que rarement à les attaquer. Certaines suscitent chez eux une telle crainte que lorsqu'ils sont en mer, ils tremblent à la seule idée de prononcer leur nom, et emportent à bord de leurs bateaux du fumier, du soufre, du bois de genévrier et d'autres articles de ce genre, afin de leur faire peur et d'empêcher qu'elles approchent trop près d'eux.

UNO VON TROIL, *Lettres sur le voyage de Banks et Solander en Islande en 1772*².

La baleine à spermaceti trouvée par les Nantuckois est un animal vigoureux et farouche, qui réclame des pêcheurs une adresse et une témérité extrêmes.

THOMAS JEFFERSON, *Mémoire sur la baleine au ministre français en 1788*³.

Et existe-t-il au monde, Monsieur, je vous le demande, une seule chose qui l'égale ?

EDMUND BURKE, *Remarque sur la pêche baleinière de Nantucket, faite au Parlement*⁴.

L'Espagne — une grande baleine échouée sur les côtes d'Europe.

EDMUND BURKE, *Quelque part*⁵.

Une dixième source des revenus ordinaires du souverain, justifiée par le fait qu'il assure la garde et la protection des mers contre les pirates et les bandits, provient de son droit aux poissons royaux, à savoir la baleine et l'esturgeon. Et ces poissons, dès lors qu'ils sont rejetés à la côte ou pris non loin du rivage, sont la propriété du roi.

BLACKSTONE⁶.

*L'équipage bientôt reprend son jeu de mort :
Et Rodmond, infailible, élève dans les airs
Le harpon aiguisé, et suit le tour des choses.*

FALCONER, *Le Naufrage*¹.

*Toits, dômes et flèches étincelaient,
Et les fusées un instant suspendaient
Leur feu
À la voûte céleste.*

*Si l'on compare le feu à la mer,
La baleine envoie dans les airs
Son jet
Pour dire gauchement sa joie.*

COWPER, *Sur la visite de la reine à
Londres*².

*Ce sont dix ou quinze gallons de sang que le cœur envoie d'un
coup à une vitesse extrême.*

JOHN HUNTER, *Rapport sur la dissection
d'une baleine (de petite taille)*³.

*L'aorte de la baleine a un plus grand diamètre que la conduite
d'eau principale du pont de Londres, et l'eau qui court dans ce
conduit en grondant possède une impétuosité et une vitesse moindres
que celles du sang qui jaillit du cœur de la baleine.*

PALEY, *Théologie*⁴.

La baleine est un mammifère sans pieds de derrière.

BARON CUVIER⁵.

*Par 40 degrés sud, nous vîmes des cachalots, mais nous n'en
prîmes aucun avant le 1^{er} mai, la mer en étant littéralement couverte.*

COLNETT, *Voyage en vue d'étendre la
pêche du cachalot*⁶.

MELVILLE ET HAWTHORNE

<i>Notice</i>	1337
<i>Note sur le texte</i>	1355
<i>Notes</i>	1356
 <i>Plan de Manhattan</i>	 1369
<i>Carte de la croisière du « Pequod »</i>	1373
<i>Complément bibliographique</i>	1377

BIBLIOTHÈQUE DE LA PLÉIADE

Ce volume contient :

**MOBY-DICK
OU LE CACHALOT**

**PIERRE
OU LES AMBIGUÏTÉS**

Appendices

Aux sources de « Moby-Dick »
Melville et Hawthorne

Préface

Chronologie

Note sur la présente édition

Notices et notes

Plan de Manhattan

Carte de la croisière du « Pequod »

Complément bibliographique